



Juin 2026

Fraternitas Sacerdotalis Sancti Pii X

n° 244

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Benoît-Joseph Labre, le saint pèlerin marial

Le mot de l'aumônier

Saint Benoît-Joseph Labre (1748-1783) a été canonisé le 8 décembre 1881 par Léon XIII. Le choix de cette date n'est pas sans signification : le saint pèlerin était un saint marial.

Saint Benoît-Joseph Labre avait, en effet, une dévotion filiale à la Sainte Vierge. Il avait élu domicile, pour ainsi dire, à Sainte-Marie-des-Monts à Rome, là où se trouve son propre tombeau. Sa dévotion le conduisait souvent à la basilique de Sainte-Marie-Majeure où, en février 1783, « son visage s'illumina » et « des étincelles brillantes ruisselèrent de sa tête et inondèrent le pavé ». Cela dura « un bon moment ». Et, « quand cessa le prodige, la face du jeune homme réapparut plus pâle et plus épuisée ».

Le jour de la Purification de la même année, le Père Bertarelli célébrait la messe à Côme-et-Damien, « au moment de déposer l'hostie sainte sur ses lèvres, il aperçut deux larmes arrêtées, comme deux perles, sur ses paupières, tandis que des éclairs d'amour jaillissaient de ses prunelles ».

Au sommet du Mont Capitolin de Rome, se trouve l'église de Sainte-Marie-in-Ara-Cœli qui possède, au maître-autel, l'image de la Vierge que saint Grégoire-le-Grand avait fait porter en procession dans un temps de peste. Dans une des chapelles, se trouve un des quatre plus importants *Bambino Jesu*. « Benoît y montait souvent pour y faire ses dévotions à la Sainte Vierge et au Santo Bambino ».

Mais, faisons un bref retour en arrière. « Le 6 novembre 1770, si nous nous en rapportons au visa apposé dans cette ville sur son acte de baptême, Benoît Labre arrivait à Lorette. Onze fois, il devait gravir la sainte colline de Notre-Dame ».

Laissons, désormais, la parole au chanoine Gaquère. Parvenu aux marches d'Ancône, du haut des collines qui constituent les contreforts des Apennins sur le versant de l'Adriatique, il put contempler de loin le fief de Notre-Dame ; comme à Boulogne-sur-Mer, comme à Fourvière, il salua avec allégresse la Madone planant dans l'azur du ciel, loin des bas-fonds et des misères de la terre.

Quand il eut traversé la vaste basilique et qu'il eut pénétré à l'intérieur de la *Santa Casa*, l'émotion s'empara de lui. *Terribilis est locus iste !*

Ces murs sombres faits de pierres de Palestine... étaient ceux-là même qui jadis avaient entendu les paroles les plus solennelles de l'histoire du monde : *Ave Maria ! Ecce Ancilla Domini !*

Chaque matin, au cours de nombreuses messes successives, qu'il venait y entendre, les paroles de la Liturgie prenaient leur sens plein : *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis...* Là même où le Fils de Dieu était descendu jadis des splendeurs du Ciel dans le sein d'une Vierge, Il redescendait sous les voiles de l'hostie, dans le cœur de son pauvre pèlerin ! Les paroles étaient impuissantes à traduire le bonheur ineffable de sa communion.

Les grâces insignes qu'il avait reçues dans la sainte Maison de Nazareth lui inspirèrent pour ce sanctuaire un profond attachement qui l'y ramenèrent presque chaque année, d'ordinaire au temps Pascal.

Un jeune clerc fit connaissance avec Benoît. Sa première réflexion avait été qu'il avait affaire à un grand saint ou à un grand fou. Mais il ne tarda pas à être fixé : « Ah ! vraiment, c'est une âme sainte, embrasée de l'amour de Dieu ! ».

Benoît ayant confié au Père Almerici qu'il était à son onzième pèlerinage, il lui donna rendez-vous à l'année suivante, mais le Saint lui répliqua : « Mon Père, je dois aller en ma Patrie ! ».

L'exil était alors sur le point de prendre fin, et le Saint n'ignorait pas qu'il ne reviendrait plus à Lorette. « À l'année prochaine ! », lui souhaitait Barbe Sori. « Si je ne reviens pas, répondit-il en souriant, nous nous reverrons en Paradis ». L'abbé Verdelli lui adressa le même adieu et reçut le même rendez-vous au Ciel.

Le Mercredi saint 1783, on guettait son arrivée traditionnelle à la porte des Sori quand, à trois reprises le petit Joseph, âgé de cinq ans, interrompit : « Benoît, assura-t-il, ne viendra pas... Il s'en va mourant... Il se meurt... Il s'en est allé en Paradis ! ».¹ Ainsi vécut et mourut ce saint marial. ✠

Abbé Guy Castelain+

¹ *Saint Benoît-Joseph Labre (1748-1783)*, Ch. F. Gaquère, éditions de Marie-Médiatrice, Genval, 1953. Illustration : portrait de saint Benoît-Joseph Labre peint à Rome en 1779 par Antonio Cavallucci, jeune artiste du quartier des Monts, qui rencontrait chaque jour le Saint.



Vie de saint Benoît-Joseph Labre

- ❖ **26 mars 1748.** Naissance à Amettes, Artois (62)
- ❖ Au presbytère d'Érin de 1760 à 1766
Première communion
- ❖ Sous le chaume de Conteville (1760-1766)
- ❖ Vers la Chartreuse (1766-1767)
- ❖ **12 août 1769.** Adieux définitifs à sa famille :
« *Nous nous reverrons dans la vallée de Josaphat !* »
- ❖ À la Trappe de Sept-Fons (1769-1770)
- ❖ Premiers pèlerinages (1770). Paray-le-Monial
- ❖ Passage à Dardilly (69) chez Pierre Vianney,
le grand-père du Curé d'Ars
- ❖ Premiers pèlerinages à Rome (1770-1775)
Il s'installe sous la 43^e arcade du Colisée
Il fréquente systématiquement les XL Heures
Son église habituelle est Sainte-Marie-des-Monts
- ❖ **Pèlerin de N.-D. de Lorette (1770-1782)**
- ❖ Il parcourt les pays d'Europe : l'Italie, la France,
la Suisse, l'Allemagne, l'Espagne, les Pays-Bas
- ❖ Il fréquente les grands sanctuaires :
le Mont-Gargan, Notre-Dame de Liesse,
Einsiedeln, Coblenz, Compostelle, Manrèse, etc.
- ❖ **16 avril 1783.** Rome : « *Le Saint est mort !* »
190 miracles officiellement reconnus par Rome
- ❖ 1783. Ouverture du procès d'information :
Il devient *Serviteur de Dieu*
- ❖ 1792. Il est déclaré *Vénérable*
- ❖ 1842. Décret d'héroïcité des vertus
- ❖ **20 mai 1860.** Il est déclaré *Bienheureux*
- ❖ 18 juillet 1860. Mgr Pie exalte saint Benoît-Joseph
- ❖ **8 décembre 1881.** Canonisation par Léon XIII
Saint Benoît-Joseph Labre est fêté le 16 avril



Commentaire sur la Consécration mariale montfortaine



Introduction de la Consécration Acte de foi, suite

Rappel. Saint Grignon de Montfort a médité sur les rapports entre la très sainte Vierge et les trois Personnes de la très sainte Trinité. Après avoir fait plusieurs fois « le tour » des trois Personnes, il tire une conclusion (VD 37-38), qui viendra clore notre commentaire du premier paragraphe de la consécration mariale montfortaine : *Ô Sagesse éternelle et incarnée ! Ô très aimable et adorable Jésus, vrai Dieu et vrai homme, Fils unique du Père éternel et de Marie toujours Vierge !* Nous lui laissons la parole.

On doit conclure évidemment de ce que je viens de dire : **Premièrement**, que **Marie a reçu de Dieu une grande domination dans les âmes des élus** : car Elle ne peut pas faire en eux sa résidence, comme Dieu le Père Lui a ordonné ; les former, les nourrir et les enfanter à la vie éternelle comme leur mère, les avoir pour son héritage et sa portion, les former en Jésus-Christ et Jésus-Christ en eux ; jeter dans leur cœur les racines de ses vertus, et être la compagne indissoluble du Saint-Esprit pour tous ces ouvrages de grâces ; Elle ne peut pas, dis-je, faire toutes ces choses, qu'Elle n'ait droit et domination dans leurs âmes par une grâce singulière du Très-Haut, qui, Lui ayant donné puissance sur son Fils unique et naturel, la Lui a aussi donné sur ses enfants adoptifs, non seulement quant au corps, ce qui serait peu de chose, mais aussi quant à l'âme (VD 37).

Marie est la Reine du Ciel et de la terre par grâce, comme Jésus en est le Roi par nature et par conquête. Or, comme le royaume de Jésus-Christ consiste principalement dans le cœur ou l'intérieur de l'homme, selon cette parole : « *Le royaume de Dieu est au-dedans de vous* » (Lc XVII, 21), de même le royaume de la très sainte Vierge est principalement dans l'intérieur de l'homme, c'est-à-dire dans son âme, et c'est principalement dans les âmes qu'Elle est plus glorifiée avec son Fils que dans toutes les créatures visibles, et **nous pouvons L'appeler avec les saints la Reine des Cœurs** (VD 38).

Secondement, il faut conclure que la très Sainte Vierge étant nécessaire à Dieu, d'une nécessité qu'on appelle *hypothétique*, en conséquence de sa volonté, Elle est bien plus nécessaire aux hommes pour

arriver à leur dernière fin. **Il ne faut donc pas mêler la dévotion à la très sainte Vierge avec les dévotions aux autres saints**, comme si elle n'était pas plus nécessaire, et que de surrogation (VD 39).

Mais, Montfort pousse plus loin, en affirmant tout bonnement : Je ne crois pas qu'une personne puisse acquérir une union intime avec Notre-Seigneur et une parfaite fidélité au Saint-Esprit, sans une très grande union avec la très sainte Vierge et une grande dépendance de son secours (VD 43).

Il s'en explique : C'est Marie seule qui a trouvé grâce devant Dieu, sans aide d'aucune autre pure créature. Ce n'est que par Elle que tous ceux qui ont trouvé grâce devant Dieu depuis Elle l'ont trouvée, et ce n'est que par Elle que tous ceux qui viendront ci-après la trouveront. Pourquoi ? Saint Louis-Marie nous dit : Parce que le Très-Haut L'a faite **l'unique trésorière de ses trésors et l'unique dispensatrice de ses grâces**, pour anoblir, élever et enrichir qui Elle veut, pour faire passer, malgré tout, qui Elle veut par la porte étroite de la vie, et pour donner le trône, le sceptre et la couronne de roi à qui Elle veut. Jésus est partout et toujours le fruit et le Fils de Marie ; et Marie est partout l'arbre véritable qui porte le fruit de vie, et la vraie mère qui le produit (VD 44).

Toujours amateur de comparaison, il reprend les figures traditionnelles et patristiques : C'est Marie seule à qui Dieu a donné les clefs des celliers du divin amour, et le pouvoir d'entrer dans les voies les plus sublimes et les plus secrètes de la perfection, et d'y faire entrer les autres. C'est Marie seule qui donne l'entrée dans le paradis terrestre aux misérables enfants d'Ève l'infidèle, pour s'y promener agréablement avec Dieu, pour s'y cacher sûrement contre ses ennemis et pour s'y nourrir délicieusement, et sans plus craindre la mort, du fruit des arbres de vie et de science du bien et du mal et pour y boire à longs traits les eaux célestes de cette belle fontaine qui y rejait avec abondance ; ou plutôt comme Elle est Elle-même ce paradis terrestre, ou cette terre vierge et bénie dont Adam et Ève les pécheurs ont été chassés, Elle ne donne entrée chez Elle qu'à ceux et celles qu'il Lui plaît pour les faire devenir saints (VD 45).

Tous les riches du peuple, pour me servir de l'expression du Saint-Esprit, selon saint Bernard, tous les riches du peuple supplieront votre visage de siècle en siècle, et particulièrement à la fin du monde, c'est-à-dire que les plus grands saints, les âmes les plus riches en grâces et en vertus, seront les plus assidus à prier la très sainte Vierge, et à L'avoir toujours présente comme leur parfait modèle pour L'imiter, et leur aide puissante pour les secourir (VD 46).

Ainsi, nous terminons le commentaire du premier paragraphe de la consécration mariale du Père Grignon par le Père de Montfort lui-même. ✍

À suivre.

Chez le grand-père du Curé d'Ars à Dardilly



Benoît Labre... venait de quitter la Trappe de Sept-Fons... Fixé désormais sur sa vocation de pèlerin perpétuel, il prit le chemin de Rome.

Sa première grande halte fut Paray-le-Monial où il visita longuement la chapelle des apparitions. De Paray, il se dirigea vers Lyon, mais sans aller jusqu'à la ville toute proche, il préféra, la nuit survenant, s'arrêter dans le village de Dardilly. Des miséreux se rendaient chez Pierre Vianney (grand-père du saint Curé d'Ars). Il y alla avec eux.

Benoît Labre portait alors un costume étrange. Il avait gardé la tunique des novices qu'on lui avait abandonnée à sa sortie du monastère. Une besace pendait à ses épaules ; **un rosaire s'enroulait à son cou** ; un crucifix de cuivre brillait sur sa poitrine. Pour tout bagage, un bréviaire, une *Imitation de Jésus-Christ* et un évangélaire.

Il pénétra, ainsi accoutré, dans le modeste enclos qui précédait la maison basse des Vianney. Le maître du logis l'accueillit comme il accueillait tous les pauvres. Les enfants regardaient avec compassion ce déshérité dans lequel le père et la mère leur avaient appris à voir Jésus-Christ Lui-même. Matthieu, l'un des cinq garçons, était là. Sans se douter qu'il serait le père d'un autre saint, il contemplait ce jeune mendiant si pâle et si doux, **dont les doigts ne quittaient pas les grains du rosaire**.

Dans la vaste cuisine, non loin de la haute cheminée où, seize ans plus tard, l'enfant prédestiné (Jean-Marie, futur Curé d'Ars) chaufferait ses petits pieds nus, Benoît Labre et ses compagnons de misère, mêlés aux Vianney, s'assirent devant l'écuelle de soupe fumante. On leur servit ensuite du lard avec des légumes. Les grâces furent récitées, puis la prière du soir, et les hôtes de passage montèrent au-dessus du fournil dormir sur une bonne couche de paille.

Le lendemain, en s'en allant, tous remercièrent ; même l'un d'eux, ce jeune homme d'environ vingt ans, aux traits fins, aux manières polies, qui ne semblait pas être un mendiant ordinaire, exprima sa gratitude en des termes qui trahissaient de l'instruction et une piété profonde.

Cependant, quelle ne fut pas la surprise de Pierre Vianney quand il reçut du pauvre errant une lettre ! Benoît écrivait bien rarement : il fallait que l'hospitalité de Dardilly l'eût particulièrement touché ; peut-être aussi, éclairé de Dieu, avait-il pressenti l'enfant de bénédiction qui rendrait ce toit illustre. Le Curé d'Ars a parlé souvent de cette lettre. ✍

Le saint Curé d'Ars, par Mgr Trochu (extrait)



Prières de saint Benoît-Joseph Labre

Prière du matin trouvée dans ses papiers après sa mort

Dieu créateur du Ciel et de la terre, mon aimable Sauveur, je Vous remercie de l'amour immense que Vous avez eu, non seulement pour moi, mais pour tout le monde.

Je Vous aime par-dessus toutes choses, et je veux Vous aimer toute cette journée, ainsi que tous les instants de ma vie. Je Vous prie de m'aider à faire votre sainte volonté, et je Vous prie continuellement pour tous les infidèles et les pécheurs. Je veux prier toute cette journée pour eux, afin que Vous daigniez les éclairer et les faire entrer dans votre grâce.

Je veux encore gagner les indulgences que je peux obtenir pour délivrer les âmes du purgatoire ; enfin, ayez pitié des infidèles et des pécheurs.

Accordez-moi, ô mon Dieu, votre amour. Imprimez en mon cœur les marques de votre cruelle Passion. Je Vous aime, mon divin Jésus et je Vous donne mon cœur.

Sainte Vierge, préservez-moi dans ce jour et tous ceux de ma vie, de tout péché, afin que je ne perde point l'amour de mon Dieu, que je veux aimer tous les jours et tous les moments de ma vie. Je Vous rends grâce, **Vierge sainte**, au nom de tous les fidèles, du grand amour que Vous leur portez. Je Vous remercie encore pour tous les fidèles et les pécheurs ; aidez-les, assistez-les, afin qu'ils retournent à leur aimable Dieu. Soyez le secours de tous dans cette journée et toujours. ✍

Prière pour les temps de fléaux, nécessité et tribulation, recommandée par le Saint

Jésus-Christ, Roi de gloire, est venu en paix,
Dieu s'est fait homme,
Le Verbe s'est fait chair,
Jésus-Christ est né de la Vierge Marie,
Jésus-Christ allait en paix au milieu d'eux,
Jésus-Christ a été crucifié,
Jésus-Christ est mort,
Jésus-Christ a été enseveli,
Jésus-Christ est ressuscité,
Jésus-Christ est monté au Ciel,
Jésus-Christ est victorieux,
Jésus-Christ règne,
Jésus-Christ gouverne,
Que Jésus-Christ nous délivre de tout mal,
Jésus est avec nous. ✍

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Retraites Mariales Montfortaines



❖ Retraite au *Moulin du Pin* (53)

du 8 au 13 juin 2026 (mixte, 19 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

❖ Retraite au Trévoux (29)

du 6 au 11 juillet 2026 (mixte, 24 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ Retraite à l'Étoile du Matin (57)

du 6 au 11 juillet 2026 (mixte, 30 places)

Directeur de la retraite : abbé X. Lefebvre

Renseignements et inscriptions :

École l'Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.

❖ Retraite à Enney (CH)

du 10 au 15 août 2026 (mixte, 24 places)

Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud

Renseignements et inscriptions :

Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.

❖ Retraite au *Moulin du Pin* (53)

du 7 au 12 décembre 2026 (mixte, 19 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

Dons pour soutenir l'envoi postal faites un don par virement !

IBAN : FR84 3000 2083 2800 0046 6211 X36

Identifiant international BIC : CRLYFRPP

Préciser **prénom** et **nom** et, au sujet du reçu fiscal,

***avec RF ou sans RF. - Dons par chèque :**

à l'ordre de F.S.S.P.X - C.M.R.C. – Préciser aussi*



❖ **3 625 membres** au 31 mai 2026.

❖ **Le samedi 6 juin 2026**, la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie Marie Reine des Cœurs.

❖ **Protection des données.** Les informations ne sont utilisées que par la F.S.S.P.X, qui respecte la législation (RGPD) sur la protection des données. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire à l'adresse (en 1^{re} page) ou par mél à cmrc@fsspx.fr

❖ **Site Internet** : *La Porte Latine*.

❖ **Illustrations.** Dessins : propriété de l'aumônier. Autres : collections particulières ou livres de droits.

❖ **Responsable de publication** : abbé G. Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73. **IPNS.**